



## PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

### DÉCEMBRE 2022

Les niveaux de prix dans le complexe porcin aux États-Unis ont dérivé vers le bas tout au long du mois de novembre, la découpe passant d'environ 100 \$/pds carcasse à la fin octobre à environ 91 \$/pds carcasse aujourd'hui. Au même moment, les prix du

**La découpe continue de baisser sous le poids d'une importante offre saisonnière et d'une demande plus faible**

porc ont également baissé. L'Indice du Porc Maigre de CME, qui mesure le coût total du porc pour les grossistes, est passé d'environ 94 \$/pds carcasse à la fin d'octobre à environ 85 \$/carcasse à la fin de la semaine dernière. La baisse des prix dans la dernière partie de l'automne est normale, mais cette année, la baisse a été inhabituellement ordonnée. Les niveaux d'abattage et la production porcine ont probablement atteint un pic à la mi-novembre, mais ne baisseront pas de manière importante avant la mi-janvier. Parallèlement à l'augmentation de la production, la demande intérieure de porc a lentement diminué. Cela a créé les conditions permettant aux prix du porc de baisser doucement sur une période de plusieurs semaines plutôt que de changer brusquement. Les prix du porc connaissent souvent un léger rebond après la semaine de l'Action de grâce et cela pourrait être le cas cette année encore, mais ce rebond est généralement faible et de courte durée. Au cours des dix dernières années, la valeur moyenne des découpes et le prix du porc les plus bas ont été enregistrés au cours de la dernière semaine de l'année. Le cheptel porcin est en mode de contraction depuis le début de la pandémie et l'industrie a atteint le point où la capacité de transformation dépasse largement la disponibilité des porcs. Cela a conduit les grossistes à se livrer une concurrence plus acharnée pour les porcs, ce qui a fait grimper les prix au comptant et comprimé les marges des grossistes. La semaine dernière, nous avons calculé que les marges nettes des grossistes étaient proches de 13 \$/tête, ce qui est loin de la moyenne décennale proche de 25 \$/tête. À quelques

**Les marges des grossistes se situent actuellement autour des 13 \$/tête, soit environ la moitié de ce qu'elles sont normalement à cette époque de l'année**

semaines de la fin de l'année 2022, nous prévoyons que la marge annuelle moyenne des grossistes sera légèrement inférieure à 11 \$/tête. La dernière fois que les marges annuelles ont été inférieures, c'était en 2013 (et 11 \$ étaient beaucoup plus élevés en 2013 qu'aujourd'hui).

#### IMAGE DE L'OFFRE

L'abattage total de porcs au cours de la troisième semaine de novembre a atteint 2,6 millions de têtes et il pourrait bien s'agir de l'abattage le plus important du quatrième trimestre. En général, les abattages ont été légèrement inférieurs à ce que laissait entendre le rapport *Hogs and Pigs* de l'USDA. Au fur et à mesure que nous avançons en décembre, les abattages devraient se situer entre 2,55 et 2,6 millions de têtes jusqu'à ce que les fêtes ramènent les abattages à 2,0-2,1 millions de têtes par semaine. Ensuite, une fois les fêtes terminées, on peut s'attendre à des taux d'abattage hebdomadaires légèrement supérieurs à 2,5 millions. Cette semaine, l'industrie commencera à travailler sur la récolte porcine de juin/août, que l'USDA a estimé être de 1,1 % inférieure à celle de l'année dernière. Cela signifie que nous devons nous attendre à une réduction similaire des abattages de porcs et de la production porcine sur la période déc./févr. Comme Noël et le Nouvel An tombent un dimanche cette année, les perturbations de l'abattage devraient être un peu moins importantes que les années où ces fêtes tombent en milieu de semaine.

Les poids des carcasses ont connu une tendance saisonnière à la hausse au cours des deux derniers mois et il se peut qu'ils augmentent encore de 3 à 4 livres avant d'atteindre leur sommet

*Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.*

annuel. Cela dit, il n'y a rien d'extraordinaire dans la façon dont les poids se sont comportés cet automne. Il se peut même qu'ils aient augmenté un peu plus lentement que d'habitude, car l'offre de porcs étant plus faible que les années précédentes, les grossistes ont dû faire un peu plus d'efforts pour remplir leur programme d'abattage. Le resserrement de l'offre de porcs qui a maintenu les prix négociés à un niveau élevé cet été et au début de l'automne semble s'être en grande partie dissipé et ces marchés négociés sont en train de baisser avec le reste du complexe. Il n'en reste pas moins que l'offre de porcs en général est trop faible pour la capacité de transformation actuelle et il est donc naturel de s'attendre à ce que les prix des porcs restent plusieurs fois supérieurs à ce qu'ils étaient les années précédentes, lorsque le cheptel était beaucoup plus important. Cela sera plus évident en été, lorsque les stocks de porcs sont saisonnièrement plus faibles, mais cela reste une préoccupation constante pour les grossistes.

L'USDA fournira son prochain rapport *Hogs and Pigs* le 23 décembre, et nous nous attendons à ce qu'il montre que le cheptel reproducteur est en baisse de près de 0.2 % en glissement annuel, et que la récolte de porcs de sept./nov. est en baisse au sujet 1%. L'abattage des truies au cours du trimestre de sept./nov. a été un peu plus important que prévu compte tenu de la taille du cheptel reproducteur au 1er septembre, ce qui a renforcé notre conviction que le prochain rapport continuera de montrer une baisse du nombre de porcs. Même si les prix des porcs ont été élevés par rapport aux années passées, les coûts de production d'un porc ont augmenté de façon spectaculaire. Les prix du maïs, de la farine de soja, du diesel et du gaz naturel sont encore très élevés et, par conséquent, les producteurs de porcs ont du mal à réaliser des bénéfices. Les marges de production étaient supérieures à 20 \$/tête en juillet et en août, lorsque l'offre de porcs était limitée, mais au quatrième trimestre, il semble que les producteurs pourraient perdre environ 27 \$/tête en moyenne. À l'heure actuelle, il semble qu'il y ait très peu d'incitation financière pour les producteurs à accroître leur production.

### SITUATION DE LA DEMANDE

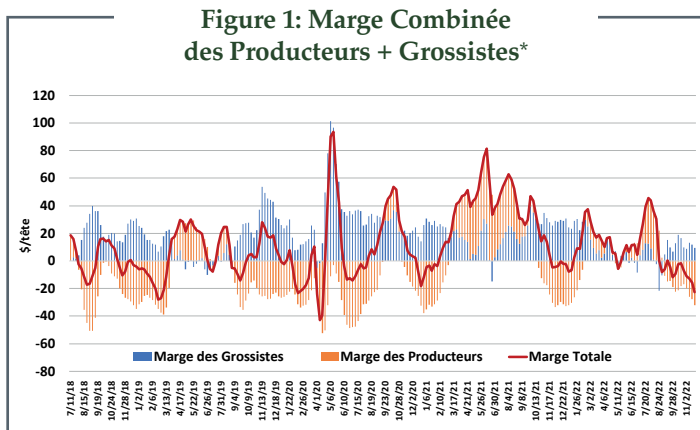
Le mois dernier, nous avons écrit que la demande de porc semblait s'approcher d'un plancher, mais cela s'est avéré être une fausse piste et la demande continue de baisser. En utilisant notre marge combinée producteur+grossiste comme indicateur de la santé de la demande du porc, nous constatons qu'elle est maintenant tombée à des niveaux qui n'ont plus été vus depuis février 2019, si l'on ne tient pas compte de la forte baisse au début de la pandémie (**Figure 1**). Cette faiblesse de la demande n'est cependant pas répartie de manière égale sur l'ensemble de la carcasse. La demande semble plus faible pour les longes, les côtes et les flancs en coupe de gros, tandis que les parures et les coupes de gros de fesses de porc connaissent une bien meilleure demande et des prix très élevés

(**Figure 2**). La demande de fesse a été stimulée par les prix élevés de la dinde cet automne, alors que les détaillants se préparaient pour l'Action de grâce. Ces prix élevés de la dinde étaient le résultat des épidémies de grippe aviaire aux États-Unis et au Mexique. Le Mexique a donc été très actif dans l'approvisionnement en fesses de porc en provenance des États-Unis cet été et cet automne. Nous commençons tout juste à voir les signes d'un ralentissement de la demande de fesse, mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir avant de pouvoir considérer qu'elle est revenue à la normale. Plus inquiétante est l'absence de demande pour les articles de détail, en particulier les longes. Nous pensons que cela est dû au fait que les détaillants ont continué à augmenter leurs prix courants cet automne, même si les prix de gros des longes ont baissé. Les consommateurs n'ont tout simplement pas l'occasion de réagir à la baisse des prix au détail, ce qui a pour effet de déplacer une partie de la demande de longe vers d'autres articles tels que les poitrines de poulet. Les stocks de poitrines dans les entrepôts frigorifiques sont bien meilleurs cette année, ce qui a eu pour effet de limiter la vigueur des prix de cette coupe de gros. Il semble que la baisse des prix de gros du porc devrait être en mesure « d'acheter » une partie de la demande des autres protéines en décembre, de sorte que nous sommes peut-être vraiment à l'aube d'une légère hausse de la demande intérieure de porc.

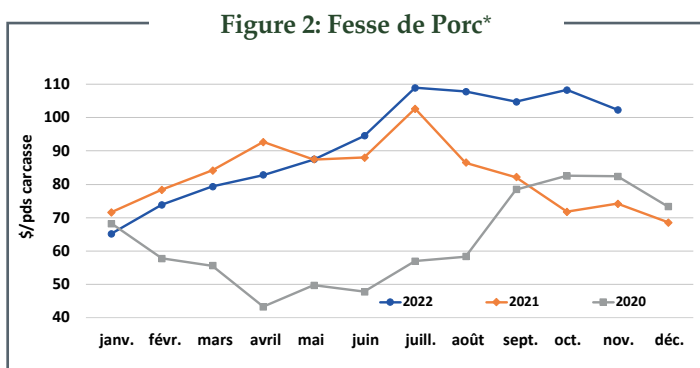
La demande internationale de porc américain est au mieux tiède. La Chine n'est plus un gros acheteur de porc américain, car elle est aux prises avec des épidémies et des confinements liés à la Covid. Même les achats à l'approche du Nouvel An chinois semblent être limités. Le dollar américain s'est beaucoup apprécié par rapport à de nombreuses monnaies asiatiques, ce qui a également eu pour effet de refroidir la demande internationale de porc. Le Mexique reste le point lumineux dans le tableau des exportations, en partie en raison de ses besoins en fesses de porc américaines et du fait que sa monnaie a bien gardé sa valeur par rapport au dollar américain cette année. Il s'agit de la deuxième année consécutive où les exportations de porc affichent une baisse en glissement annuel après avoir atteint un pic en 2020, lorsque la PPA faisait rage en Chine et que la demande des acheteurs chinois atteignait des sommets. Malheureusement, il faudra peut-être plusieurs années avant que la demande internationale ne reprenne de l'ampleur au point de dépasser le pic de 2020 pour les exportations.

### SOMMAIRE

Les conditions dans les secteurs du porc et de la viande de porc aux États-Unis se sont encore assouplies en novembre. La production nationale de porc a diminué par rapport à l'année dernière, mais la demande a également été faible, ce qui a créé des conditions dans lesquelles les prix du porc ont lentement baissé. L'offre sera un peu soulagée par la réduction des abattages pendant les fêtes dans quelques semaines et l'on espère que



La demande s'améliorera également. Néanmoins, les acheteurs ne doivent pas craindre que les prix du porc augmentent de manière importante à court terme. Il pourrait même y avoir de modestes augmentations de prix pour des produits tels que les longes ou les poitrines, qui ont fait l'objet d'une demande insuffisante en novembre. Les prix de la fesse de porc sont susceptibles de baisser, mais probablement pas rapidement avant la fin des fêtes. La rentabilité des grossistes a été environ la moitié de ce qu'elle a été ces dernières années au cours du quatrième trimestre, en raison de l'offre de porc qui n'est pas optimale pour la capacité de transformation de l'industrie. Les producteurs de porcs sont aux prises avec des coûts d'intrants élevés, ce qui devrait les maintenir en mode de contraction pendant au moins deux trimestres supplémentaires, voire plus. La demande intérieure de porc est de nouveau proche des niveaux prépandémiques, ce qui devrait rendre les prix moins volatils (et plus prévisibles) dans les mois à venir. Cela dit, les prix du porc devraient atteindre un plancher en décembre et remonter à l'aube de la nouvelle année. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.



\*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

**Tableau 1: Prévisions des Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF\***

	7-déc.	14-déc.	21-déc.	28-déc.	4-janv.	11-janv.
Découpe de Porc	90,4	91,9	92,6	94,0	95,5	97,8
Longe de Porc	81,1	84,0	85,2	86,7	88,3	92,6
Palette de Porc	104,2	104,4	103,7	103,0	104,1	103,0
Épaule Picnic de Porc	79,1	78,3	76,6	74,9	73,6	70,5
Côtes de Porc	123,6	127,3	129,7	130,8	136,1	138,3
Fesse de Porc	89,0	86,7	82,5	81,7	80,9	82,8
Flanc de Porc	118,6	126,0	135,8	144,3	150,7	156,5
Indice du Porc Maigre	83,2	83,7	85,2	85,4	86,9	88,4



**DR. ROB MURPHY** B.Sc., MS, PhD en agroéconomie  
 Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro  
 E: [Rob.Murphy@jsferraro.com](mailto:Rob.Murphy@jsferraro.com) [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 31 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir  
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.